

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE



VENDREDI 5 FÉVRIER 2021
ESPACE MAURICE-FLEURET

GRÉGOIRE LORIEUX, YAN MARESZ ET
LUÍS NAÓN, DIRECTION PÉDAGOGIQUE



CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE

**Grégoir Lorieux, Yan Maresz,
Luis Naón**, professeurs

Département écriture,
composition et direction
d'orchestre

Département des disciplines
instrumentales classiques
et contemporaines

Guillaume Fesneau,
régie lumière

Jacques Warnier,
régie informatique

Julien Aléonard,
ingénieur du son
(sonorisation)

Jean-Marc Lyzwa,
ingénieur du son

Blaise Carpène,
FSMS (direction artistique
prise de son)

Samantha Serazin,
assistante sonorisation

→ **Seconde partie**
Jeu. 1^{er} avril à 19h

Les œuvres mixtes et électroniques sont une composante importante de la production des jeunes compositeurs du Conservatoire. Dans la classe de composition et nouvelles technologies, la diversité esthétique et la liberté de ton se traduisent par une palette extrêmement riche des musiques réalisées tout au long de la scolarité par les élèves compositeurs. Depuis plus de dix ans, la production des élèves dans ce domaine les a conduits à explorer de nouveaux horizons pour la création, tout en s'appropriant les outils de l'informatique musicale. Inaugurée à la fin des années 1960, la classe s'est orientée, au contact des autres disciplines du Conservatoire, vers une tendance particulière, fortement imprégnée de l'idée d'une écriture du son. C'est sûrement par cette singularité, reliant électronique et mixité au sonore et au contrôle, qu'elle se distingue dans le panorama européen de la jeune création.

Nouvelles œuvres, créations mondiales

PROGRAMME

JIALIN LIU

Le tunnel, pour violoncelle, percussions
et électronique - 10'Charbel Charbel, violoncelle
Arthur Bechet, percussions

CARLO ELIA PRADERIO

Crinale, pour trombone et électronique - 9'

Raffaele Marsicano, trombone

MEGUMI OKUDA

untitled #1 - 5'
Bande stéréo + film

REUBEN JELLEYMAN

V spans (R u l), pour contrebasse et électronique - 6'

Jules Bauer de Milleret, contrebasse

GUSTAVE CARPENE

Obscurs obstacles, pour violoncelle et électronique - 8'

Charbel Charbel, violoncelle

FILIPPOS SAKAGIAN

փփփփ - 15'30

DUSTIN ZORN

Innaussen, pour trio et électronique - 9'Noé Nillni, trompette
Lauriane Maudry, clarinette
Sarah van der Vlist, flûte

Durée : environ 1h

JIALIN LIU *LE TUNNEL*

Jialin Liu, compositeur chinois né en 1995, commence son parcours musical à l'âge de 12 ans dans l'école de musique affiliée au Conservatoire de musique de Shanghai. Il poursuit ses études de composition en Europe à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Stuttgart auprès des compositeurs Marco Stroppa et Michael Reudenbach. Il poursuit sa formation dans le cadre du Coursus de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM en 2018–2019. Depuis 2019, grâce à une bourse de la Fondation de France, il débute un Master de composition au Conservatoire de Paris avec Frédéric Durieux. Il étudie également l'orchestration en cycle supérieur avec Guillaume Connesson.

Ses œuvres sont inspirées par différentes facettes de ses expériences personnelles : son activité de calligraphe traditionnel, sa passion pour l'histoire, la philosophie antique et la littérature chinoise mais aussi son activité de compositeur-développeur de programmes informatiques. Il travaille actuellement sur un cycle de compositions fondé sur un ensemble d'architectures acoustiques réalisées par la technique de modélisation physique.

Le Tunnel (2020–2021), pour violoncelle, percussion et électronique. Le Tunnel est l'un des premiers textes de Friedrich Dürrenmatt écrivain suisse né en 1921 et mort en 1990. Cette nouvelle décrit un jeune homme qui voyage de Berne à Zurich dans un train qui tombe au centre de la terre, à travers un tunnel sombre et infini.

Je me suis inspiré de cette nouvelle sur plusieurs aspects. En cette période de crise sanitaire, le tunnel est pour moi une métaphore : les gens, durant la traversée de ce tunnel sans fin, attendent la lumière au bout du tunnel, mais personne ne sait si cela adviendra et si même il y a une sortie.

Un autre aspect a été pour moi l'acoustique de ce tunnel. Dürrenmatt apporte une image d'un train sans chauffeur, accélérant dans un tunnel qui mène à l'abîme. Pour représenter cette situation, j'ai simulé un grand espace vertigineux grâce au logiciel Modalys qui m'a permis de créer un son ressemblant au bruit du frottement des roues sur la voie et du train qui s'enfonce dans la terre. Avant la conception de cet espace sonore, je me suis rendu à l'endroit précis où l'histoire est censée se dérouler : un tunnel près de la ville de Burgdorf. J'ai même enregistré sur place le son réel du train dans ce tunnel. J'ai élaboré pour le concert un espace de perception

qui ne ressemble pas à celui d'une salle mais qui est au contraire long et étroit ; de plus, j'ai choisi des trajectoires de spatialisation qui font que les sons partent rapidement vers l'arrière de la salle.

La forme de la pièce suit celle de la dramaturgie du texte. Elle met en œuvre deux protagonistes : un violoncelliste et un percussionniste. Les sonorités qu'ils produisent sont en rapport avec les sons électroniques. J'ai essayé de trouver des correspondances entre les écritures électroacoustique et instrumentale. À la fin de la pièce, les deux instrumentistes jouent ensemble sur une timbale, comme métaphore de l'espace resserré dans lequel se trouve les passagers dans la nouvelle.

CARLO ELIA PRADERIO **CRINAL**

Né à Varese (Italie) en 1993, Carlo Elia Praderio est un compositeur qui s'intéresse aux phénomènes perceptuels du temps et du timbre, ainsi qu'à la création de nouveaux instruments de percussion et de baguettes. Les phénomènes de masquage spectral et temporel, la recherche sur les sons complexes et l'extension de la palette sonore dans la musique instrumentale ont un rôle important dans son approche compositionnelle.

Sa musique a été jouée par des ensemble tels que IEMA Ensemble, Schallfeld Ensemble, Divertimento Ensemble, mdi ensemble, ensemble Suono Giallo, Darmstadt Chamber Music Group, ensemble of the Lucern Academy for Contemporary Music and Orchestra Sinfonica del Conservatorio « G. Verdi » di Milano.

Après avoir étudié la composition avec Luca Macchi, Carlo Elia s'installe à Milan où il a obtenu en 2018 la Licence de Composition summa cum laude au Conservatoire « G. Verdi » dans la classe de Gabriele Manca, pour laquelle il décroche le Prix Menzione Speciale « Arnaldo Rancati » 2017-2018. Il réside présentement à Paris où il étudie en Master au Conservatoire de Paris avec Stefano Gervasoni, Luis Naón, Yan Maresz, et Grégoire Lorieux.

Dans le processus naturel de production du son, à côté de chaque émission simple, il en existe d'autres, multiples, qui donnent forme à des sons complexes.

En isolant et en explorant ces émissions à la lisière de la pratique instrumentale, la pièce cherche une continuité sonore entre toutes ces émissions.

Les possibilités d'articulation instrumentale sont donc intrinsèques au processus de composition, dans lequel l'électronique est intégrée offrant une plus grande clarté du son dans l'espace. Dans cet espace électroacoustique, le son direct est superposé et mis en opposition.

Ce complexe sonore traverse différents états vibratoires dont les inévitables points de rupture se résument à la trajectoire d'une crête (crinale).

MEGUMI OKUDA **UNTITLED #1**

Megumi Okuda (Japon, née en 1993) a d'abord effectué des études de chant. Elle étudie ensuite la composition à l'Université nationale de musique de Bucarest avec Dan Dediu et Doina Rotaru, ainsi qu'à l'Université de musique Franz Liszt de Weimar avec Michael Obst. En 2017, elle est admise au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Frédéric Durieux puis de Gérard Pesson ; elle y suit également les enseignements de Yan Maresz et Luis Naón sur les nouvelles technologies. Elle suit actuellement le Cours de composition et d'informatique musicale à l'IRCAM.

Sa musique explore différentes directions expressives, souvent sur des thèmes comme la personnification/ l'anthropomorphisme, les souvenirs ou les histoires imaginaires.

Cette pièce est inspirée d'un court métrage expérimental d'Ian Hugo intitulé Jazz of Lights (1954).

À partir de là, j'ai travaillé sur une pièce acousmatique, puis ai sélectionné quelques fragments du film pour l'accompagner.

REUBEN JELLEYMAN **V SPANS** (R u I)

Né en Nouvelle Zélande, Reuben Jelleyman, il effectue des études de musique et de physique. Il obtient une Licence de musique instrumentale et électronique à Te Kōhiri New Zealand School of Music sous la direction de Michael Norris et Dugal McKinnon.

En 2019 Reuben est pensionnaire de Kulturkontakt à Vienne et intègre dans le Conservatoire de Paris en poursuivant un Master de composition dans la classe de Gérard Pesson, et étudie les nouvelles technologies auprès de Grégoire Lorieux, Yan Maresz, Luis Naón, et Oriol Saladriguez.

Sa musique est jouée en France et à l'étranger par de nombreux ensembles : Avanti!, New Zealand Symphony Orchestra, Ensemble Reconsil, Ensemble Fractales, Ensemble N et Stroma.

Il est soutenu par le APRA Professional Development Award 2019 et Owen Scholarship (NZ), et est récipiendaire de la bourse sociale du Legs Jabès et la bourse Nguyen Thien Dao (Conservatoire de Paris).

Le titre fait référence à l'idée mathématique d'un ensemble de vecteurs couvrant tous les nombres réels et imaginaires. C'est-à-dire que V est l'ensemble mathématique qui crée toutes les informations de l'espace fréquentiel, ainsi que toutes les coordonnées de l'espace physique.

Les sons créés et déclenchés par la contrebasse sont projetés sur un Totem de haut-parleurs. Le son sortant du Totem est dirigé par l'inclinaison de l'instrument et les haut-parleurs sont configurés pour projeter le son vers n'importe quel point de la salle de concert.

GUSTAVE CARPÈNE **OBSCURES OBSTACLES**

Né au début des années 1990, Gustave Carpène, se construit au fil des ans une trajectoire éclectique qui réunit études juridiques, recherche en sciences sociales et pratique musicale. Progressivement happé par le goût de la création musicale, il se lance dans l'étude de la composition, l'écriture musicale, l'orchestration et l'analyse au conservatoire régional de Metz, puis au conservatoire régional d'Aubervilliers avant d'intégrer le conservatoire de Paris où il poursuit actuellement sa formation.

Membre de collectif artistique Les Aimants, il participe régulièrement comme musicien à des projets scéniques et des installations plastiques, réunissant théâtre, arts de la céramique, architecture poésie et photographie.

Explorant les labyrinthes de sa psyché, un violoncelliste se livre à un curieux soliloque.

L'auditeur peut y entendre une forme de clin d'œil au concept d'obstacles épistémologique de Gaston Bachelard, mais également à l'image amusante d'une course de 110 mètres haie pratiquée à l'aveugle. Les chemins de la conscience sont décidément bien tortueux.

FILIPPOS SAKAGIAN

հ հ հ հ

Filippos Sakagian est un compositeur, plasticien et hermétiste Gréco-Arménien vivant à Paris. Ses œuvres les plus récentes se caractérisent par son profond intérêt pour les traditions Archaïques Grecques et Zoroastriennes ainsi que l'Ésotérisme. Il étudie actuellement la composition avec Stefano Gervasoni, les nouvelles technologies avec Grégoire Lorieux, Yan Maresz, Luis Naón, Oriol Saladríguez et l'analyse avec Claude Ledoux au Conservatoire de Paris.

Sa musique est jouée dans divers festivals et académies en Argentine, France, Grèce, Italie, Mexique, Espagne et Suède. Il a reçu le soutien de la bourse Legs Jabès, des fonds de Tarrazi et de la Sacem.

Je me souviens de la nuit sombre, non éclairée, avant que la lune n'apparaisse dans notre ciel. C'est la première fois que je suis né avec la marque հ հ հ հ , et je me souviens de mon peuple, rassemblé en cercle, se purifiant autour du bûcher en flammes. À la 8^e nuit, après être entré dans la 8^e chambre, j'ai été guidé vers le haut-feu qui ne brûle pas, et la dernière chose dont je me souviens était հ հ հ հ me libérant.

**DUSTIN ZORN
INNENAUSSEN**

Dustin Zorn est né à Wuppertal en 1990. Il étudie la composition et la composition électronique en tant que master à Berlin en tant que master au Hfm-Hanns Eisler Berlin avec le professeur Eun-Hwa Cho et le professeur Wolfgang Heiniger et actuellement à Paris avec Stefano Gervasoni.

Il est boursier de la Fondation académique nationale allemande. Il est également lauréat multiple de la composition jeunesse et a remporté le prix Helmut Sommer de composition en 2016. Ses pièces ont été jouées sur Deutschlandfunk, par le Ultraschall Festival, le Klangwerkstatt, le Randspiele à Zepernik, le BKA Berlin et le Neuköllner Original Töne. Ses pièces sont interprétées par Ensembles Lux: NM, Mosaik et l'Echo Ensemble.

Innenaussen est conçu comme un lieu dans lequel les musiciens aliènent et spatialisent le son de leurs camarades. Ce dispositif questionne l'identité et l'indépendance des musiciens au sein de ce groupe, mais aussi l'efficacité de leurs actions dans les différents espaces où ils jouent. Ces espaces sont au nombre de trois : la scène (où se situent les musiciens), la salle de concert (où se situe le public), et une salle qui va au-delà de ces salles, car elle se situe en dehors de la situation de concert. Le microcosme spatial et social du trio se définit et sa musique se façonne à travers la co-existence de ces trois espaces.

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice

PSL 
UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

**VOIR ET ENTENDRE SUR
CONSERVATOIREDEPARIS.FR**

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**